

Bulletin - Juin

1819 – 2019 : 200 Ans

= 200 pages de nouveautés

2019 : Une nouvelle page ! Combien en ont été écrites pendant ces 200 ans, par Jean-Marie et les premiers Frères, puis par leurs successeurs, pour arriver jusqu'à nous ? De nouvelles écoles, de nouveaux pays, de nouvelles missions, de nouvelles activités, de nouveaux modes de formation, de nouveaux types d'enseignement, de nouveaux... Que de nouveautés !

Tout en prenant notre place dans cette suite de nouveautés, nous voulons nous aussi **apporter notre propre contribution**. Quelles nouveautés sont attendues aujourd'hui ? Certes, nous nous trouvons à un moment très particulier, comme l'était le temps de la reconstruction qui a suivi la Révolution, début d'une société de plus en plus sécularisée, comme l'étaient les périodes terribles des guerres avec leurs conséquences, comme l'a été 1968 et sa révolution culturelle, comme l'est encore la mondialisation des échanges, mais aussi celle du terrorisme.

Mais notre vie religieuse – tout comme notre Congrégation – a-t-elle quelque chose de significatif à dire aujourd'hui ? Dieu appelle toujours comme il a appelé le Père Deshayes et Jean-Marie à leur époque où il y avait des enfants sans instruction et sans avenir, voués à l'ignorance et à la soumission. « *En ce moment nous avons sept classes : trois de lecture, deux d'écriture, une de broderie et autres ouvrages de main, une de couture [...] La maison que nous avons louée est vaste et commode: j'y ai établi une petite chapelle intérieure ...* » (p. 103)¹.

À Auray, ils sont nombreux les enfants qui ont besoin d'instruction et d'éducation, et de connaître Jésus : voilà la réponse de Gabriel Deshayes : « *La Providence m'avait inspiré d'établir une Congrégation de Frères pour les petites villes et les campagnes qui ne peuvent avoir des Frères des Écoles Chrétiennes* ». (p. 110)

En Bretagne, le vide créé par la Révolution est énorme aux plans de la pastorale et de l'évangélisation. Elle a détruit matériellement et moralement tous les signes de la foi chrétienne. Et maintenant, se profile à l'horizon un système scolaire qui vise à enlever de l'instruction les fondements chrétiens. De son côté, Jean-Marie de la Mennais apporte une réponse aussi modeste dans les moyens que sa **confiance dans la Providence** est immense. « *J'ai commencé mon œuvre dans ma chambre à Saint-Brieuc, avec deux jeunes bas-bretons qui parlaient à peine français et qui ne savaient pas plus que moi ce que nous allions faire. Nous savions seulement que nous voulions, Dieu aidant, établir des écoles chrétiennes dans nos campagnes, où nous craignons qu'on en établît, malgré nous, de mauvaises. Petit à petit le grain de sénevé est devenu un grand arbre, sous lequel viennent se réfugier une multitude d'enfants. «A Domino factum est istud* ». (p.118-119

Le courage de nos Fondateurs, des premières Filles de la Providence, des premiers Frères de l'Instruction Chrétienne nous interpelle aujourd'hui. Quels sont les appels que, aujourd'hui, la société, les personnes, les jeunes, les familles, l'Église nous lancent ? Notre défi, aujourd'hui, c'est d'ouvrir tout grand nos oreilles et nos yeux, de changer nos habitudes – même si « on a toujours fait comme ça » –, de nous réveiller comme les disciples d'Emmaüs. Jésus est vivant, Jésus est ressuscité et il fait toutes choses nouvelles, de manière silencieuse et dans l'ombre, peut-être sans que nous nous en rendions compte. C'est **dans l'obscurité et le silence** que naissent les œuvres de Dieu.

Alors ouvrons les yeux sur les enfants d'aujourd'hui, souvent sans vraie famille, sans guides, encombrés de tas de choses, mais pauvres de relations. Regardons les jeunes avec leur énergie dont ils ne savent pas quoi faire, à part l'investir dans le monde virtuel, la réalisation immédiate, avec l'inquiétude face à l'avenir. Regardons les familles, souvent isolées et sans repères. Regardons la culture d'aujourd'hui, avec ses richesses, mais souvent sans horizon. Regardons l'Église avec tous ses efforts pour évangéliser les jeunes, le travail, la société, la culture, œuvre souvent difficile, pas toujours avec les résultats attendus. C'est tout ce monde qui nous attend. Que pouvons-nous donner, nous les Frères et les Sœurs, en tant que Congrégations fondées pour évangéliser les jeunes et les pauvres, les pauvres jeunes et jeunes pauvres ? L'Esprit-Saint qui a parlé à nos Fondateurs nous parle à nous aussi aujourd'hui. **Écoutons-le.**

¹ Les citations sont tirées de : Hno Olabarrieta, *Jean-Marie de la Mennais, Guetteur d'avenir*.